



Une véritable histoire de moldus !

Une Murder Party dans le monde d'Harry Potter

Abel Pritchard

L'atmosphère est tendue au sein du manoir Pritchard en cette journée humide d'automne. Vous contemplez la fatigue présente sur le visage des domestiques et le voile noir qui recouvre la tête de votre mère. La vie au manoir a rarement été festive, mais cette ambiance lugubre est une nouveauté. Vous n'êtes pas certain de l'apprécier. La raison de ces formalités se situe au centre de la pièce : **le cercueil d'ébène renfermant le corps de votre père, Lord Donovan Pritchard**. Le sorcier a été retrouvé mort au pied du manoir ce matin. **Il a été défenestré la nuit dernière**. Personne ne l'appréciait véritablement : l'homme était trop acariâtre, secret et imbu de lui-même pour qu'il soit possible de l'aimer.

Vous croisez le regard vide de votre père. Enfin, de sa photographie ! L'image est encadrée par un bois doré et sculpté de très bon goût, certainement l'œuvre de votre mère. Quelques gouttes de sueur froide coulent le long de votre dos. Vous avez l'impression que l'homme vous dévisage d'un œil accusateur et cela fait grandir un malaise en vous.

Cela ne serait pas étonnant. **C'est vous qui l'avez poussé par la fenêtre**, après tout.



Vous êtes Abel Pritchard, le dernier et le plus intéressant des enfants de Lady Edwina Pritchard, sorcier excentrique et boutentrain. Du moins, c'est ainsi que vous vous présentez à vos nouvelles connaissances, rencontrées lors de soirées. Certains diraient de vous que vous êtes inconscient, d'autres trop **fêtard** et vulgaire. Mais vous ne croyez pas qu'il soit possible d'être *trop* fêtard, de *trop* profiter de la vie. Peut-être qu'avoir été élève à Poudlard lors de la Grande Guerre contre Vous-savez-qui vous a inculqué le fait de **croquer la vie à pleines dents**. Peut-être qu'avoir grandi avec un frère qui vous surpasse en tout et un père qui ne vous regarde pas vous a incité à essayer de briller. Ou peut-être enfin qu'un instinct immémorial vous crie, toujours, de courir, de profiter tant qu'il en est encore temps.

La vie est une course à l'attention que vous ne pouvez pas vous permettre de perdre.

Quel que soit le phénomène qui en soit à l'origine, vous appliquez avec attention votre doctrine : *memento mori*, Souviens toi que tu te meurs.

Vous vivez donc de fête en fête, de soirée mondaine en rave-party enragée. Vous êtes une figure connue de la vie nocturne sorcière britannique, apprécié presque de tous, toujours présent lors des nuits les plus folles. Ce statut, ainsi que vos origines, ont fait de vous une **célébrité londonienne**. Vous êtes suivi de près par les **tabloïds**, qui ont malheureusement souvent un coup d'avance sur vous. Vous avez été jeté sous les feux de leurs projecteurs jeune, quand vous étiez encore adolescent. Votre histoire intéresse les jeunes filles et les jeunes hommes, les ménagères qui ont besoin de rêver et les aristocrates qui aiment s'indigner : « Le jeune héritier Pritchard dilapide la fortune familiale en faisant danser tout Londres », « Le cœur brisé d'Abel Pritchard : le jeune et riche héritier trouvera-t-il un jour chaussure à son pied ? » Soudain, vous étiez visible. Vous existiez. Vous n'étiez plus étouffé par votre père et invisibilisé par votre frère.

Quelle révélation !

Vous avez appris à vous jouer des **journalistes**, à accepter qu'une mauvaise publicité vaut mieux que pas de

publicité du tout. Et cerise sur le gâteau : voir le nom de votre famille, placardé sur **Sorcière-Hebdo**, avait le don de faire enrager le paternel.



Votre histoire n'a pourtant pas bien commencé. Il y a une raison pour laquelle vous préférez **vous revendiquer comme le fils de votre mère** : vous détestez votre père. Vous portez toujours son nom, celui de la Noble famille des Pritchard, **Sangs-purs parmi les Sangs-purs**. Vos ancêtres seraient arrivés en Angleterre lors de la Guerre des Deux-Roses et ont amassé depuis ce temps **une fortune colossale**.

Votre père, Donovan Pritchard a été absent de votre enfance. Il habitait bien le manoir, mais il passait déjà beaucoup de temps au Magenmagot à réduire la liberté des Nés-moldus ou à travailler au sous-sol. Vous avez appris bien plus tard qu'il y pratiquait toutes sortes de magies noires. Vos années formatrices ont été marquées par son ombre, ses opinions *légèrement* suprémacistes et les regrets de votre mère. Voilà sans doute la raison pour laquelle **vous ne faites pas de politique**. Le temps passant, vous l'avez *forcé* à vous regarder. En vous exhibant devant les tabloïds, en trainant son nom dans tous les recoins de Londres, vous l'avez obligé à vous considérer. Il en a résulté de **terribles disputes** qui faisaient trembler les murs du manoir. Vos baguettes ont été dégainées plus d'une fois l'une contre l'autre.

Vous n'êtes plus un enfant. La seule chose que vous attendez de lui désormais, **c'est son argent**. Vous en avez bien besoin pour financer votre train de vie actuel.

Vous êtes, cependant, proche de **votre mère, Lady Edwina Pritchard**. Elle a toujours été là pour sécher vos larmes quand vous étiez jeune, et vous vous êtes souvent assoupi avec son délicat parfum en mémoire. Vous avez conscience que vos frasques la fatiguent donc vous essayez de l'épargner autant que possible. Vous accepter régulièrement de prendre le déjeuner avec elle au manoir en taisant les sujets de discussion problématiques.

En comparaison avec vous, votre **grande sœur Porpentina** paraît effacée. Votre père a réussi à l'écraser, là où il a échoué avec vous. La magie de votre sœur a mis du temps à se manifester quand elle était petite, ce qui ne l'a pas aidée. Quelle famille de Sang-pur ne redoute pas d'avoir en son sein un cracmol ? Puis Porpentina a été répartie à **Gryffondor**. Peut-être était-ce sa façon de se rebeller ? Ce n'est pas évident de le constater quand on l'écoute désormais débâter sur ses dossiers de comptabilité lors des repas de famille. Elle a l'air de se satisfaire de sa routine ennuyeuse et de son **poste sans ambition** au sein du Ministère.

Votre **frère aîné, Norman**, est tout son contraire. Considéré comme un **jeune prodige**, il a toujours fait tout plus tôt que tout le monde. **Vous étiez proches quand vous étiez petits** ; il était facile de se serrer les coudes face à un père si absent. Puis il est parti à Poudlard et s'est rapproché de jeunes élèves partageant *une certaine idée du sang*. Il est impossible de parler avec lui quand il se met à débâter ses opinions arriérées sur la société sorcière. Vous chérissez le souvenir des moments passés ensemble et vous **espérez renouer avec lui**, maintenant que le vieux est décédé. **L'affaire dont il vous a tiré dernièrement** pourrait signer le renouveau de votre relation.



Tous vos plans ne sont pas excellents. Face à vos rentrées d'argent qui se tarissaient, vous avez accepté de participer il y a peu à un **trafic de bière-au-beurre de contrebande** de grande ampleur. Votre père avait en effet mis ses menaces à exécution et commençait à **vous couper les vivres**. Vous avez rencontré le chef du réseau à la **Tête de Sanglier**, une auberge qui pourrait être décrite comme fruste, située à Pré-au-lard. Son identité vous est **inconnue** : le sorcier possédait un capuchon ensorcelé qui dissimulait son visage de votre vue et sa voix était transformée. Le contrat était simple : vous deviez utiliser votre liberté de mouvement et vos nombreuses relations pour **convoyer les stocks de contrebande** jusqu'aux lieux de livraison.

Les premiers trajets se sont bien passés, mais vous avez fini par être **attrapé par la brigade de répression** des fraudes. Le ministère a **saisi votre cargaison** et vous vivez depuis dans un état de fébrilité plus ou moins constant.

Vous n'êtes pas anxieux à l'idée de passer quelques mois derrière les barreaux à Azkaban ; Norman s'est occupé de cela. **Votre frère a étouffé l'affaire** en utilisant ses contacts au Ministère et les charges retenues contre vous ont été abandonnées. Non, vous êtes **terrifié par ce que « M.H. » pourrait vous faire**. « M.H. » est la signature apposée sur les lettres de menaces que vous recevez depuis des semaines. Il s'agit sans doute de l'identité de la tête du réseau. A cause de la perte de votre cargaison, **vous devez beaucoup d'argent à votre fournisseur**.

La situation vous a tellement inquiété que vous êtes allé dîner chez vos parents hier pour leur demander de l'argent. Tout ne s'est pas passé comme prévu : votre père était rouge de colère et de honte quand il a crié qu'il **refusait de vous donner la moindre mornille**.

Soyons honnête : nous n'avez pas bien géré la situation. Mais entre quelques verres de whisky pur-feu, vous avez eu le courage d'entrevoir une **solution radicale**. Si vous vouliez rester en vie, vous deviez trouver cet argent. Vous deviez **toucher votre part de l'héritage**.

C'était dans un état second que vous êtes remonté en pleine nuit dans le bureau de votre père. Vous ne saviez pas vraiment à quoi vous attendre : vous n'aviez pas planifié la situation au-delà du franchissement de la porte. Vous ne pensiez pas trouver votre père accoudé à son balcon, dans un état second. Il ne s'est même pas retourné quand vous vous êtes approché. Était-il sous l'influence d'une substance quelconque ? Difficile à dire. Mais vous avez profité de la situation et avez lancé un *expulso*. **Donovan Pritchard est tombé du balcon**.

Vous êtes retourné dans votre chambre et vous êtes allongé sur le lit, comme si de rien n'était. Vous n'avez pas fermé l'œil, jusqu'au petit matin. Tant que le corps n'était pas retrouvé, vous aviez l'impression de vivre dans un espace liminal, en dehors de la réalité. Le cri de **Katty Papotte, la gouvernante**, signalant sa découverte, a brisé le charme. Les événements se sont ensuite emballés.



Vous voilà désormais dans le salon à attendre l'éloge funèbre de votre père. Votre frère et votre sœur sont présents à vos côtés, tout comme votre mère, qui se tient, notes à la main, près du cercueil. Aucun d'entre eux ne sait que vous avez précipité cette situation.

La solennité du moment vous épuise ; vous aimeriez faire un pas de côté, mettre un peu de vie et de hasard dans cette cérémonie. Elle a toutefois été réglée comme un cadran à aiguilles par votre mère et ses domestiques.

Ces derniers sont présents dans la pièce : **Charlie**, le majordome de votre père, se tient près de la cheminée. L'homme, discret, a l'âge de vos parents ; vous l'avez toujours connu au manoir. Il a toujours pris le temps de vous réserver quelques sourires, dans les situations les plus tendues, que vous lui avez rendus. Ce n'est pas le cas de **Kathy Papotte**, la gouvernante du manoir. Bien que très professionnelle, la sorcière a ce quelque chose d'excentrique et de décalé qui aurait pu vous plaire. Mais ses drôles de regards et sa curiosité déplacée vous inquiètent plus qu'autre chose. Elle a toujours été étrange avec vous.

Vous ne reconnaissez que vaguement **l'employée du ministère** assise dans le fauteuil, près de la fenêtre. **Mafalda Hopkirk**, selon votre frère. La sorcière serait venue rendre les derniers hommages à votre père. Son air revêché n'est pas des plus sympathiques ; cela lui fait un point en commun avec le défunt.

Votre situation est loin d'être réglée. Votre père mort, l'héritage est à portée de main. Enfin, si personne n'apprend que vous êtes son meurtrier. Cela doit **rester un secret**, question de vie ou de mort ! Vous pourrez peut-être **détourner l'attention des enquêteurs** en les mettant sur la piste des stupéfiants qui l'ont mis dans un état second. Il vous faut récupérer de l'argent et **régler vos dettes** au chef du réseau le plus rapidement possible, **en toute discrétion**. **L'identifier serait un moyen de faire pression sur lui** et de vous assurer que l'argent arrive à bon port...

Quelle folie ! Comment en êtes-vous arrivé là ? Seriez-vous arrivé en fin de course ?

Vous applaudissez mécaniquement tandis que votre mère commence son discours. **Vous ne pouvez qu'espérer que cela ne soit pas le cas**.